

N° 13 - Novembre 2000

Opération Villages Roumains : Dix années + une

L'an dernier, on célébrait le dixième anniversaire de l'Opération Villages Roumains. A cette occasion s'était créé un chœur formé de chanteurs venant de toutes les régions de notre pays. Sa première prestation, hautement appréciée, fut offerte à Yvonand, dans le cadre des festivités commémoratives. Depuis lors, le chœur poursuit son activité, avec pour objectif principal l'organisation d'une tournée de concerts en Roumanie.

Cet ambitieux projet s'est réalisé en août dernier: on en trouvera comptes-rendus et témoignages dans le corps de ce «Réseau». Il importe cependant de souligner ici l'incontestable succès du chœur qui a su si bien surmonter les différences régionales helvétiques et démontrer des capacités d'entente confédérale pouvant servir d'exemple pour d'autres pays à population diversifiée, singulièrement la Roumanie.

Le chœur OVR a constitué

une magnifique aventure réussie, dont il faut espérer qu'elle se prolonge encore pour le bénéfice de ses participants et de tous ceux qui les accompagnent.

Dix années + une d'Opération Villages Roumains... et sa vie et son activité sont toujours aussi affirmées. Une délégation de l'OVR-CH a pu s'en rendre compte en participant à l'Assemblée générale d'OVR-I, tenue le 22 octobre à Autrans (France). Ce fut l'occasion de débattre avec les représentants d'OVR-Roumanie des voies et moyens pour renforcer l'action dans le pays même. A cet égard, il y aura probablement à prendre des dispositions de soutien, notamment financier, par différentes coordinations nationales occidentales, dont la nôtre.

Une structure organisationnelle plus forte et plus efficace en Roumanie devrait notamment permettre d'éviter ou de pallier certains des problèmes vécus récemment par les transports de différents groupes suisses et

occidentaux. Une meilleure information directe sur de nouvelles dispositions administratives ou autres mesures impliquant des changements dans la pratique antérieure serait de grande utilité pour le bon fonctionnement de l'OVR.

Hormis le désagrément de ces péripéties pour ceux qui les ont subies, on peut craindre qu'elles ne soient le reflet d'un climat général moins ouvert à notre action. Il est à espérer que cette situation ne se dégrade pas encore en fonction de probables changements politiques, car il serait préjudiciable que l'effort aussi engagé et soutenu de centaines d'associations locales et de personnes bénévoles soit perturbé, voire affaibli, par trop de contraintes et vicissitudes. Nous aurons certainement l'occasion de faire le point à ce sujet lors de l'Assemblée prévue à Gland le 7 avril 2001, à laquelle chacun est cordialement invité.

Jean Meylan

Tournée du chœur OVR-CH en Roumanie au mois d'août 2000

Les participants à ce voyage ont, pour la plupart, découvert l'OVR-CH à cette occasion. Nous les remercions très sincèrement d'avoir si dignement représenté notre organisation partout où ils ont entonné leurs chants. Les plus "plume" d'entre eux nous ont fait part de leurs impressions pour les partager avec les lecteurs du Réseau. Nous publions ci-après les textes dans leur langue originale. Sur la feuille volante ci-jointe, figurent les traductions en français ou en allemand.

La Roumanie en chantant

L'idée d'une chorale interculturelle OVR-CH a été proposée, en octobre 1998, lors d'une soirée folklorique roumaine à Crissier, par Hans Brechbühl, Osteuropaverien Emmental, une idée que le Comité d'organisation du 10e anniversaire n'a pas hésité à concrétiser. Un directeur hautement professionnel, Rolf Bischof de Soleure, ayant donné son accord, sans écouter des réticences exprimées en haut lieu, l'idée fut officiellement lancée via le site OVR-CH sur Internet et Le Réseau, relayés par les chorales locales, pour les Romands et les amis chanteurs de Hans et Rolf en Suisse alémanique, tessinoise et romanche. Quelques semaines plus tard déjà, chanteuses, chanteurs et directeur faisaient connaissance et entonnaient leurs premières notes, toujours à Crissier. J'y étais et j'ai rapidement été convaincue que cette

"Idéefolle" serait une "Belle Idée". Un premier groupe d'une vingtaine de choristes, toutes et tous actifs au sein de chorales, étaient venus de toute la Suisse; un premier but était dès lors atteint. Ils ont ensuite travaillé tous ensemble, durant des week-ends à Macolin, au Tessin, dans les Grisons, régionalement et individuellement à l'aide de cassettes.

Enfin, début août 2000, l'arrivée à Bucarest : le directeur et 27 choristes, accompagnés de 26 supporters, et, le soir même en l'Eglise Sainte-Hélène, parrainée par l'Eglise catholique de Morges, une première époustouflante, de belles voix pour un répertoire polyglotte – latin, roumain, mêlés à nos langues et dialectes nationaux –, allant du religieux au profane, en quadriphonie même, comme se plut à le relever avec humour M. Jean-Claude Joseph, Ambassadeur de Suisse à Bucarest, toujours chaleureux et disponible pour encoura-



Premier concert Ste-Hélène, Bucarest, Rolf Bischof, directeur, présente le chœur



Sucevita, merci chantant aux nonnes et novices qui préparent les sarmale pour notre groupe

ger les actions de l'OVR. Les intermèdes du duo Rolf à la guitare et Bettina au violon avec un clin d'œil aux rondes de notre enfance complètent harmonieusement le concert.

Les jours suivants furent une succession de moments d'émotion et de joie en découvrant les célèbres monastères de Bucovine, Marc au cor des alpes pour le réveil matinal, la rencontre avec les familles roumaines qui nous accueillent, les Suisses de Viseu de Sus qui ont remis en état pour nous le train des bûcherons devenu trop dangereux pour les touristes, à Gherla où le Pacte d'amitié OVR signé avec Nendaz n'est pas qu'un papier sous verre suspendu au mur du bureau du maire, à Sighisoara où nous passons la soirée avec les familles saxonnes restées en Roumanie et qui s'efforcent de rendre à cette belle ville sa réputation d'antan. Sans oublier les moments de franche rigolade avec l'interprète Marc qui anticipe les instructions de Hans, la course aux buffles que Hans choisit pour les paysans de l'Emmental qui envisagent d'utiliser leur lait pour fabriquer de la mozzarella.

Enfin, des moments musicaux intenses, difficiles à relater, quand le Chœur OVR-CH chante sous les voûtes du Monastère de Sucevita, puis le lendemain, en plein air, quand la hiérarchie orthodoxe, venue au grand complet pour célébrer la fête de la Transfiguration pour plusieurs dizaines de milliers de pèlerins, accepte grâce à notre amie Mère Katharina (elle peignait des œufs à Yvonand) d'associer nos chanteurs à l'office. Un privilège exceptionnel, mais éphémère, car au moment d'entonner un second chant, les prêtres avaient déjà repris leur litanie. Enfin cette mo-

niale du Monastère de Moldovita, qui après une visite pétrie d'humour, invite à faire suivre le chant d'un Notre Père œcuménique et polyglotte dit par l'assemblée cosmopolite réunie dans le chœur de l'église.

Avec cette tournée du Chœur OVR-CH, un premier pas a pu être fait sur la voie que notre Association et ses membres se sont tracée pour la deuxième décennie de leur engagement en Roumanie : imaginer des partenariats et des échanges égaux, notamment culturels, sources d'une compréhension toujours meilleure.

Rose-Marie, OVR-CH, Lausanne/Crissier

Une belle aventure dans l'attachante Roumanie

Oui, la tournée de notre chorale OVR a bien eu lieu. Une découverte qui m'a réjouie et donné des ailes ! Fi aux détracteurs qui critiquent ! La Roumanie m'a enchantée, pour sa chaleur spontanée, la débrouillardise de ses habitants et la confiance que nous avons rencontrée tout au long de notre périple chantant. Quelques flashes...

Une petite grand-maman m'a tendu son gobelet pour que je partage mon coca. C'est mieux que mendier à Bucarest.

Marius a tendu une liasse de 100 billets à Brigitte qui n'avait pas de lei. Tiens, dit-il, nous ferons les comptes après !

Le stop pour voyager, en payant le parcours et qui aide les automobilistes à payer leur essence.

Ce brave Roumain et sa famille qui nous ont offert

tsuica et café à nous 17 Suisses et Français en manque de café.

Ces beaux moments avec les enfants costumés, dansant claquant des pieds avec une précision déconcertante.

J'ai aimé aussi découvrir cette campagne à l'ancienne, avec ses oies, ses canards, ses cigognes où l'âme peut se retrouver. Notre extase devant les églises en bois, bercée par la voix des religieuses... Mille autres choses avec ce peuple qui sait garder sa dignité malgré ses difficultés.

Merci à tous ceux que j'ai rencontrés en Roumanie et qui m'ont beaucoup apporté. Merci aussi à tous ceux qui m'ont permis de vivre ces moments uniques grâce à leur initiative.

J'y retournerai, c'est sûr, avec mon mari cette fois.

Un vœu : je serais partante pour que la chorale OVR-CH poursuive ses activités. On s'entend si bien...

Geneviève, Yens

Une autre Roumanie

L'été roumain :

Expérience unique et enrichissante pour tous les participants. Pour moi qui connaissait un peu la Roumanie par nos relations "OVR" de Crissier-Boisoara-Sâmbata de Sus et par des voyages-transports de printemps et d'automne, c'était une autre Roumanie

à découvrir : la saison d'été, la douce chaleur, le temps favorable rendaient le pays plus agréable, la population plus gaie. Les routes se réparent et s'améliorent, des chantiers de construction existent, certains peuvent entretenir leurs maisons à l'aide de devises gagnées par un jeune ou le père de famille qui va travailler à l'étranger, des églises en construction témoignent d'un élan de foi qui prouve que l'espérance reste une composante de ce peuple courageux.

Mais nous savons aussi que la situation économique de la Roumanie est catastrophique; la saison froide est très dure à passer pour une grande partie de la population, car le pouvoir d'achat des salaires ou pensions a continuellement baissé et ne représente plus que le 56% de celui de 1990. Ce n'est plus suffisant pour les besoins vitaux élémentaires. Se chauffer et se nourrir devient un souci quotidien pour beaucoup, surtout en ville.

Nous avons pu admirer les monastères réputés de Bucovine, ces monuments vieux de plusieurs siècles, dont les peintures d'origine représentant l'histoire biblique sur les murs extérieurs sont encore nettes. Nous n'avons aujourd'hui pas encore retrouvé de peintures de cette qualité. Les églises en bois de la même époque sont aussi remarquables. Les artisans du bois sont toujours présents en Bucovine puisque nous avons aussi vu une magnifique église en bois neuve de 30 m de hauteur.

Regard du paysan de l'équipe :

Les effets de la grande sécheresse, qui a sévi dans les

ÉCHOS



Monastère de Sucevita - Prestation spontanée

Balkans cet été, sont bien visibles : les cultures assoiffées, les maïs atrophiés sans épis, donc sans rendement dans les grandes plaines et on dit que les céréales ont eu 1/3 de récolte normale alors que les tournesols (env. 100'000 ha) n'en rapportent pas du tout.

Nous voyons aussi sur les routes et dans les champs des chevaux de trait, souvent amaigris et boiteux, soumis à de rudes épreuves, surmenés par des charges trop lourdes et de mauvais attelages, du bétail très peu productif. Tout cela fait mal à voir, alors que la Roumanie était l'un des pays les plus riches d'Europe, il y a 150 ans.

Le morcellement des champs, suite à la redistribution des terres aux anciens petits propriétaires, est aussi bien visible et c'est un gros handicap pour une exploitation agricole rentable. Il faudra bien des années pour remettre en route une agriculture productive.

Souvenirs :

Oui, souvenirs aussi inoubliables du chœur OVR-CH. Pour moi qui ne suis pas un bon chanteur, cela a été un privilège d'être entraîné et dirigé par un directeur professionnel super, merci Rolf, et entouré de bonnes chanteuses et chanteurs, merci Marc ! Que de moments d'émotion vécus ensemble : les beaux anciens cantiques en roumain, les Multiani, devant des publics divers, mais toujours attentifs et réjouis.

Merci aussi à nos accompagnants qui nous ont encouragés et ne se sont pas lassés de nous entendre.

Daniel, Crissier

Trois instants parmi tant...

Viseu de Sus, 8 août :

Après une inoubliable excursion avec le bucolique chemin de fer à vapeur dans la vallée sauvage de la Vaser, de nombreux participants peinent à retrouver seuls le chemin, non de fer celui-là, mais de leur famille d'accueil. Même notre "G.O." est perdu ! "S.....escu ?" demandent quatre Suissesses égarées dans cette petite ville à un jeune Roumain. Amis lecteurs, essayez donc par chez vous de retrouver une adresse en demandant : ".....er, please ?" (peut-être arriverez-vous au bureau d'OVR ??).

Prison de Gherla, 10 août :

Concert pour une cinquantaine de détenus parmi quelque 2300 (!), prestation directement retransmise sur le canal de télévision interne. Public attentif, lieu sans commentaire, émotion garantie... Personne n'est prêt d'oublier le jeune homme qui, empruntant la guitare de Rolf, nous offrit deux chansons d'amour de son cru, dédiées à sa bien-aimée, émouvant tout l'auditoire. Rolf, ta guitare était magique. Merci !

Vulcan, 12 août :

Après avoir observé quatre ours sauvages se régaland dans des poubelles non loin de là, dans la périphérie de Brasov, juste en face d'immeubles (!), onze choristes passent leur dernière nuit en Roumanie sous les étoiles, sur une colline bordant le petit village. "Ils sont fous ces Helvètes", lit-on dans Astérix... Et au matin, onze choristes toujours. Nos compagnons à quatre pattes n'aiment probablement pas le chant.

Alain, Genève



Viseu de Sus - Le train des bûcherons «Pendolino» 10-12 km /heure

ÉCHOS



Quelque part entre Sucevita et Moldovita, Trio Romano-Suisse chez Lulu

Wer bietet weniger

«Im Ausland den Coiffeur zu besuchen gehört zu meinen Hobby's.

Man erlebt allerhand Interessantes und Amüsantes. Zuerst die Erklärung des Wunsches: NUR Haare schneiden. Kein Scheitel. So, dass mindestens in den nächsten 4 Wochen kein Kamm gebraucht wird. All das in Zeichensprache (Ohne D, F, I, Angelsachsen). Bisher hat das immer geklappt.

In Peking abends um zehn Uhr auf der Strasse, in Spanien, Italien, Frankreich, Griechenland, in Odessa. Ueberall da NUR mit der Schere. Dauer meist eine halbe Stunde. Bei uns nehmen die Coiffeure die Ton-deuse (im Lexikon: Rasenmäher) zu Hilfe.

Und nun Rumänien: Ich musste eine gute Gelegenheit abpassen.

Sie bot sich in Gherla. Gleich um die Ecke, vom Municipal zum Museum war die «Frizeria». Ich schlich mich hinein und kam sofort unter die Schere. Taglio d'estate, sagte ich nur und er verstand. Denn nach gut einem Monat ist der nächste Coiffeurbesuch sicher erst in einem weiteren Monat notwendig. Wo wohl? Der Preis: Er verlangte 15'000 Lei!! Ein gutes Trinkgeld war ihm sicher.»

Heini, Gümligen

Kulturerlebnis in Rumänien

Ein Kulturaustausch wie man ihn sich besser nicht vorstellen könnte: das ist es, was Hans Brechbühl für rund 30 begeisterte Sängerinnen und Sänger und rund 25 Begleitpersonen in den letzten Monaten in akribischer Kleinarbeit organisiert hat.

Ein Kulturerlebnis, das alle Mitgereisten in wunderschönen Kirchen und Klöstern verschiedenster Religionen in ganz verschiedenen Gegenden Rumäniens geniessen durften.

Das Kennenlernen einer uns fremden Kultur und Sprache auf eine direkte Art: die Unterbringung in rumänischen Familien erlaubte uns einen direkteren Kontakt zu den Bewohnern dieses fantastischen Landes.

Der unvergessliche Empfang in Straja, das Singen im Gefängnis von Gherla, der einzigartige Ausflug mit der Waldbahn, die Bären am Stadtrand von Brasov, die Velotour auf gestohlenen Schweizer Velos auf löchrigen Strassen: das sind in Stichworten einige Höhepunkte dieser einmaligen Konzertreise.

Ich möchte allen, die zum guten Gelingen dieser Reise beigetragen haben, speziell aber dem Organisator Hans Brechbühl und dem Dirigenten Rolf Bischof, meinen herzlichsten Dank aussprechen; möge diese Idee als Vorbild für weitere Aktionen zwischen Rumänien und der Schweiz via OVR - CH gelten !

Martin, Seedorf

Encore une petite molécule de...?

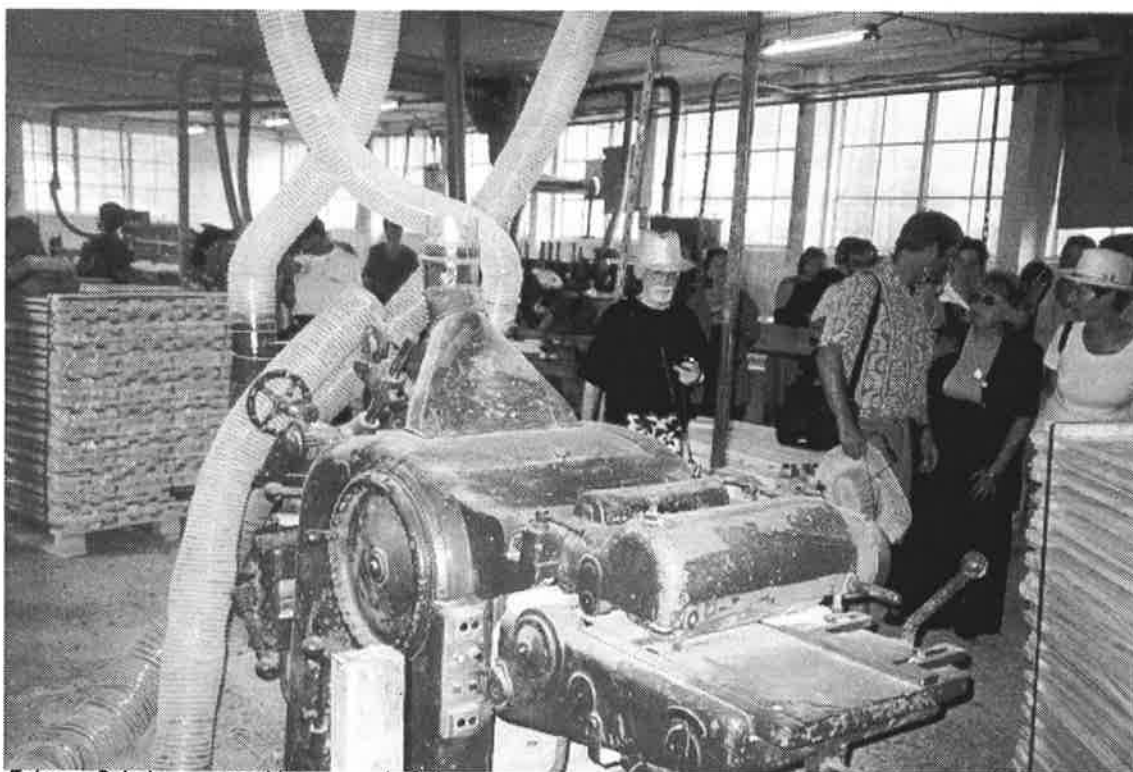
Unsere Gastgeberin Elena, die schöne Ikonen malt, forderte uns nach Mitternacht auf, von ihrem Schnaps zu probieren: Voulez-vous prendre une petite molécule de Zuika?» Diese Aufforderung wiederholte sie mehrmals. In den folgenden Tagen wurde ihre Wortwahl zu einem geflügelten Wort für uns: «J'aimerais une petite molécule de vin. Sanatate!» Mult an!

Zu den schönsten Augenblicken auf der Reise gehörten die Momente, in denen wir das rumänische Lied «Mult an» anstimmten und unseren Zuhörerinnen und Zuhörern viele weitere Lebensjahre wünschten. Mit leuchtenden Augen standen die Menschen auf, lächelten, nickten und bedankten sich.

Bettina, Langnau

und doch überleben alle. Auf der Kreuzung ein Pferdefuhrwerk mit sturzbetrunkenen Fuhrmännern, ein Auto und ein Lastwagen. Die Pferde lassen sich nicht beirren. Sie kennen ihren Weg.

Die Sägerei gibt Arbeit, nicht mehr so vielen, wie zu Ceausescus Zeiten, aber immerhin. Produziert wird für ein grosses nordisches Möbelhaus. Produced in Romania steht auf den Regalbrettern. Ordentliche Arbeit. In den besten Tagen schafften hier 600 Leute. Die ehemalige Köchin wusste es. Petru auch. Er verunglückte. Hat jetzt eine Stahlplatte im Schädel. Den Bauch haben sie ihm aufschneiden müssen. Er zeigt uns die Narbe von oben bis unten. Die linke Seite ist fast ganz gelähmt. Drei Finger kann er noch gebrauchen. Was soll er tun? 13 Kinder hat die Familie, das Jüngste ist vom April. Die Familie ist sehr sympathisch. Der 15 jährige soll Automechaniker



Falcau - Scierie avec machine venue de Suisse

Rumänische Impressionen

Ganz im Norden Rumäniens, nicht weit von der ukrainischen Grenze. Ein komisches Gefühl, so nahe der ehemaligen Sowjetunion zu sein. Freitagabend, die Waldarbeiter kommen heim. Die Sonne steht tief und rot am Horizont. Pferdefuhrwerke mit Holzstämmen beladen, Schaf-, Ziegen- und Kuhherden, Autos, Gänse, Enten, Hühner, Hunde, Velofahrer, Fussgänger und Schlaglöcher, ein unglaublicher Betrieb auf der unmöglichen Strasse

werden. Wäre doch gut. Alle naslang stehen Pannen-Autos am Strassenrand. Er will lieber im Wald schaffen. Doina, die älteste möchte Ingenieurin werden. Das Studium in der Privatuniversität ist viel zu teuer. Petru hat eine Rente 500 000 Lei, das sind ca. 50 DM. Für jedes Kind gibt es 7.50 DM sagt die Dolmetscherin. Sie findet so viele Kinder schrecklich. Würde sie nie aushalten. Das Geschrei ginge ihr auf die Nerven.

In der grösseren Stadt wird auch für die Nordische produziert. Möbel aus Holz oder Metallteile, so genau

ÉCHOS

war das nicht zu erfahren. Es heisst, die Fabrik würde bald geschlossen. Die Produktion wäre zu teuer und würde nach China verlegt. Zu teuer? Wem? Die Glasfabrik ist der grösste Arbeitgeber der Region. Hier sieht man die Handarbeit. Schwitzend stehen die halbnackten Glasbläser um den Glutofen. Die Sonne beleuchtet sie wie auf einer Bühne. Ein eindrucksvolles Bild. Schutzbrillen gibt es nicht. Grauer Star (Glasbläserstar) wird sie früh invalid machen. Wen kümmerts, Schutzbrillen kosten Geld. Die mundgeblasenen Gläser sind für uns Touristen spottbillig. Besuch im berüchtigten Gefängnis. Sieht sauberer aus als die Fabrik. Alles frisch gestrichen. Die Gefangenen bauen und restaurieren sich ein schönes Gefängnis. Wir werden zum Mittagessen eingeladen, obwohl wir dankend ablehnen, schliesslich warten unsere Gastfamilien mit dem Essen auf uns. Nach dem Essen präsentiert der Gefängnisdirektor die Rechnung für das Essen. Er steckt das Geld ein. Irgendwo musste er es ja hintun oder hätte er es die ganze Zeit in der Hand halten sollen?

Bernd, Sissach

Überraschung in Straja

Am nordöstlichsten Punkt unserer Konzertreise, nahe der Grenze zur Ukraine, liegt Straja in einem Tal, das westwärts in die Karpaten führt. Das Strassendorf ist etwa 10 km lang und weist ca. 7000 Einwohner auf.

In dieser Region pflegt und koordiniert Silvana Lüdi, inzwischen auch Sängerin im OVR-Chor, für rund 70 Familien Patenschaften, welche von weiteren Schweizerfamilien unterstützt werden. Seit 6 Jahren

haben sich zahlreiche Hilfsprojekte daraus entwickelt: Spitäler, Ärzte, Kinderheime, Schulen, Kindergärten und seit drei Jahren eine Sägerei in Falcau, ein damals bedrohter Betrieb, jedoch ein wichtiger Arbeitgeber für ca. 400 Leute werden unterstützt.

Die zwei Tage Aufenthalt um das Kloster Sucevita konnten wir und drei weitere Patenfamilien dazu nutzen, um unsere Familien persönlich zu besuchen oder gar dort zu logieren.

Am Samstagnachmittag war ein Tournee-Konzert in Straja geplant - aber es kam einiges dazwischen! Radu, der Sägereileiter bestand darauf, uns alle zu einer Besichtigung zu empfangen und zu bewirten. Eindrucklich waren die Einrichtungen und die Holzprodukte -einschliesslich die zwei 100-jährigen russischen Dampfgeneratoren zur Stromerzeugung, gespiesen mit Holzabfällen und einer Leistung von 230 kW!

Straja musste warten! Aber als wir endlich ankamen, waren wir alle überwältigt: Eine riesige Kinderschar in der regionalen Originaltracht empfing uns, wie sonst nur höchste Gäste empfangen werden, mit Brot und Salz. Durch ein Blumenspalier wurden wir zur Bühne geleitet. Bevor wir singen konnten, boten uns diese Kinder der Schule von Straja einen stündigen Folklore-Auftritt mit Musik, Tänzen und Gesang: herzlicher kann man nicht empfangen werden!

Unser Chor hatte dann doch noch Gelegenheit, «sein» Konzert zu geben und stiess auf ebensogrosse Begeisterung. Besonders unsere rumänisch gesungenen Lieder ernteten stürmischen Beifall mit «standing ovations» und endeten mit einem gemeinsam gesungenen



Accueil avec le pain et le sel pour des «hôtes de marque»

Lied. Das anschliessende Nachtessen wurde von Familie Regetz, der «Kontaktfamilie» von Silvana, zubereitet - alle Mitglieder der Grossfamilie halfen mit und überraschten uns sogar noch mit ihrem Familien-Chorgesang.

Dieser Empfang in Straja war wirklich überwältigend, äusserst eindrücklich und herzlich.

Silvana und Walter, Ormalingen

Ein Dorf mit neuen Telefonnummern

Ruhig fährt unser Bus am zweitletzten Reisetag durch malerische Sachsendörfer und ruhig bin auch ich, denn heute Abend wird die Zimmeraufteilung unserer Reisedelegation einfach sein. Nachdem ich nun in sechs Dörfern und Städten unsere fünfzigköpfige Reisegruppe jeweils unter Berücksichtigung verschiedenster Wünsche auf bis zu dreissig Gastfamilien aufzuteilen hatte, wird es heute Abend schnell von statten gehen, denn für die ganze Gruppe ist im Ferienheim der evangelischen Kirche in Wolkendorf reserviert. Bereits vor acht Wochen hatte ich mit der Frau des sächsischen Pfarrers alles detailliert besprochen, gute sächsische Küche wurde mir zum Abendessen verheissen. Nur schade, dass ich einige Tage vor der Abreise aus der Schweiz keine Telefonverbindung in dieses Dorf zustande brachte und auch all meine Versuche der letzten Tage erfolglos blieben. Doch nun fahren wir in dieses stattliche Sachsendorf ein und schon von weitem sieht man das dreistöckige Ferienheim. Auf mein Klopfen ans Küchenfenster blicke ich in zwei dunkelbraune Augen der Köchin und werde willkommen geheissen. Die Rumänin ist sicher mit der Zubereitung unseres Nachtessens beschäftigt und somit teile ich ihr gleich mit, ich sei nun hier mit den 50 Personen aus der Schweiz, die zum Nachtessen angemeldet sind. Ihre Augen werden immer grösser, fassungslos starrt sie mich an und wiederholt mit bebender Stimme: „50 Personen aus der Schweiz!?“ Sie gibt mir zu verstehen, dass das Haus fast besetzt sei und kommt mit mir nach oben zur Administratorin. Auch hier das gleiche Unverständnis und man erklärt mir, es sei ein Chor aus Deutschland hier und vielleicht sei etwas verwechselt worden. Die Frau Pfarrer wird gerufen, denn mit ihr hatte ich schliesslich alles arrangiert. Zitternd steht sie vor uns und gesteht, sie hätte vergessen uns ins Buch einzutragen! Meine Knie werden weich, denn es dürfte das Schreckerlebnis eines jeden Reiseleiters sein, am Abend in einem Dorf in den Karpaten einzutreffen und festzustellen, dass das einzige Ferienheim belegt ist. Schonend versuche ich das der Reisedelegation beizubringen und meine Mitteilung wird locker aufgenommen, da die meisten

meinen ich hätte einen Witz gemacht.

Einem Alarm gleich, kommt nun Bewegung ins Dorf: Kinder rennen weg, um kurz darauf mit Frauen zurückzukommen, die in der Küche in Aktion treten, ein Mann fährt auf dem Velo vor, vollbepackt mit Broten, Körbe voll sauberer Bettwäsche werden angekarrt und auf die umliegenden Häuser verteilt. Der Chor aus Deutschland unterbricht seine Probe und trägt uns die noch nicht fertig einstudierten Lieder vor. Als nun auch unser Chor zu singen beginnt, ist für mich die Situation schon fast gerettet!

In der Küche geht es her wie in einem Bienenhaus, denn das rumänische Küchenpersonal hat nun Hilfe aus der Schweiz erhalten. Auf Rumänisch abgegebene Anleitungen der Köchin werden auf Sächsisch quitiert, auf Schweizerdeutsch wird versucht das Funktionieren eines älteren Büchsenöffners herauszufinden und die Rüstequipe spricht zwischen zwei Schlücken Weisswein nicht allzuleise Französisch. Auch wenn man die ursprünglich hier wohnenden Sachsen und die Rumänen zusammenzählt der Ausländeranteil der zur Zeit in dieser Küche Arbeitenden liegt deutlich über 18 %! Das Resultat jedoch darf sich sehen lassen, denn eine Stunde nach unserer Ankunft im Dorf können wir uns an einen reichgedeckten Tisch setzen und mit dem von uns mitgebrachten Bier und Wein anstossen. Erst beim Abräumen der Tische bringt mir eine Sächsin verstohlen bei, das Haus hier sei streng abstinente und hier sei seit langer Zeit kein Alkohol getrunken worden, aber heute Abend sei halt alles ein Bisschen anders.

Die Zimmeraufteilung auf die wenigen freien Zimmer des Heims und auf die in aller Eile in der Nachbarschaft hergerichteten Zimmer funktioniert fast so reibungslos wie an den vorhergehenden Abenden. Den schönsten Schlafplatz haben aber jene 15 Personen die draussen schlafen wollen: Am Dorfrand auf einem Hügel unter einer mächtigen Eiche, den Blick auf die vom Vollmond beleuchteten sanften Karpatenausläufer Siebenbürgens und die endlosen Wälder, ein solches Naturerlebnis direkt aus dem Schlafsack beobachten zu können, da fällt es selbst dem Müdesten schwer die Augen zu schliessen. Grosse Augen macht am Morgen aber auch der Hirte, der schon vor sieben Uhr die 300 Kühe des Dorfes neben unsern farbigen Schlafsäcken vorbeitreibt.

Bei der Verabschiedung gibt mir die Frau Pfarrer einen Prospekt über das Heim und erklärt, es sei noch alles aktuell, einzig die Telefonnummer müsse ich ändern, denn vor einem Monat habe das ganze Dorf neue Telefonnummern erhalten.....

Hans, Langnau

ÉCHOS

L'ECV (formation B) en Roumanie

Privilégier les échanges, permettre à nos partenaires roumains de découvrir non seulement notre aide, mais aussi notre culture. C'est dans cet esprit que l'Association Nendaz-Gherla a convié l'ECV Ensemble de cuivres valaisan (champion suisse 1999 au concours des Brass Band en catégorie excellence) à une tournée en Roumanie afin de présenter à nos amis cette musiqueinconnue pour eux.

35 jeunes entre 13 et 20 ans, 2 directeurs (MM. Jeanbourquin et Pfammatter), le président de l'ECV René Carthoblaz, plusieurs solistes expérimentés, 3 chauffeurs, quelques accompagnants et voilà une nouvelle action mise en route par notre association.

Une action nouvelle, différente, enrichissante... qu'un participant vous invite à découvrir.

Samedi 14 octobre 2000, à l'aube, un convoi inhabituel s'apprête à quitter le Valais.

Quelques mois plus tôt, l'association d'Amitié Nendaz-Gherla proposait à l'ECV une tournée musicale en Roumanie, désirant de cette façon compléter son extraordinaire effort humanitaire par un échange culturel. Une fois n'est pas coutume, c'est la formation B qui fut choisie pour ce voyage exceptionnel.

30 heures plus tard, passées à traverser Suisse, Autriche, Allemagne, Hongrie, nous voilà arrivés à Gherla en Roumanie. Sur place, toute la fatigue du voyage est bien vite oubliée grâce à l'accueil chaleureux réservé par nos futurs hôtes. Il faut savoir que les familles d'accueil ont été choisies et que seules celles «aisées» ont été retenues, ce qui n'empêche pas la plupart d'entre elles de nous prêter leur lit pour l'occasion. Le contact s'établit sans peine bien que certains d'entre nous ont dû utiliser leurs connaissances linguistiques: en Roumanie, on apprend l'anglais avant le français.

Le lendemain plusieurs visites sont agendées: le centre de formation professionnelle dont les infrastructures sont extrêmement vétustes et laissent entrevoir la dure réalité de ce pays qui, non seulement ne dispose pas de moyens suffisants pour former sa jeunesse, mais une fois formée peine à lui fournir un travail. La visite du lycée voisin nous rassure un peu et nous sommes ravis d'y découvrir la salle des ordinateurs équipée grâce aux généreux donateurs de l'Association d'Amitié Nendaz-Gherla. L'après-midi, c'est le tour de l'usine de verre complètement artisanale; la beauté des vases, coupes, bols... qui sortent de ces murs nous font oublier les conditions de travail difficiles qui y règnent (chaleur autour des fourneaux, bruit assourdissant...).

Le soir, la formation B de l'ECV donne son premier concert de gala au Centre de la culture dans une salle de 200 places. Un succès exceptionnel nous est réservé par les habitants de Gherla qui font de ce concert une véritable fête.

Le 3ème jour passé à Gherla est l'occasion de visiter un monastère dédié à Saint Nicolas. Nous pouvons admirer, dans une ancienne église orthodoxe du 13ème siècle, une collection magnifique de peintures sur bois et sur verre. L'église principale du monastère, lieu de pèlerinage annuel de 200'000 fidèles attirés par l'icône de la vierge, est également couverte de peintures et de fresques admirables.

Le soir, nous donnons un concert public dans la ville voisine de Dej et en profitons pour visiter un musée militaire tout à fait digne d'intérêt, avant de rentrer à Gherla.

Le lendemain est déjà le temps de faire nos bagages, et nous sommes surpris du désarroi que ces préparatifs causent chez nos hôtes. Nous profitons des quelques heures qui nous restent pour nous produire au lycée devant 1800 élèves émerveillés qui nous assailliront sitôt le concert terminé pour obtenir des autographes. Moment d'émotions intenses enfin lorsque le splendide car «St-Bernard Express» ferme ses portes et que nous disons au revoir à nos amis Roumains dont la sincère générosité nous a profondément touchés et dont nous garderons un souvenir lumineux.

Sur le chemin du retour, nous faisons une halte à Satu Mare dans un théâtre aux qualités acoustiques excellentes pour un dernier concert de gala devant la haute société roumaine. Une splendide réception nous est accordée avec champagne à profusion, mais nos coeurs se sont arrêtés à Gherla et nous ne tardons pas à reprendre la route.

Ce voyage ne laissa personne indifférent et les membres de l'ECV qui ont eu le bonheur de vivre ces quelques jours en Roumanie tiennent à exprimer leurs plus vifs remerciements à l'Association Nendaz-Gherla et à toutes les personnes qui ont oeuvré pour réaliser cet échange culturel.

J. Claivoz, Nendaz

Vevey - Goicea

Dix ans d'échanges et des projets pour l'avenir

Le samedi 4 novembre, les membres de l'Association commémoraient le 10e anniversaire de leur découverte d'un village danubien de la Roumanie. Les deux présidents qui se sont succédé, M. Pierre-André Roduit qui, en automne 1989 déposa une motion au Conseil communal pour que Vevey adhère à l'Opération Villages Roumains, et M. Eric Oguey, actuellement en fonction, ont souligné le soutien que les autorités politiques leur ont apporté tout au long de cette décennie. Le maire nouvellement élu à Goicea s'est déjà manifesté par lettre pour remercier l'action poursuivie

depuis dix ans dans son village et lui assurer son soutien. Les encouragements de l'Ambassadeur de Suisse, M. Jean-Claude Joseph, témoignés par lettre, ont également été très appréciés.

Le Syndic Yves Christen s'est remémoré les tristes impressions premières recueillies lors de son premier voyage, après le passage de la Porte de Fer, la traversée de Craiova et finalement l'arrivée au village de Goicea où le chaleureux accueil des habitants fit bien vite oublier le délabrement de l'environnement. Il rappela aussi les liens qui unissent la Confrérie des Vignerons aux Vigne-

rons du monde de Padureni et, depuis peu, l'inauguration d'une statue à la mémoire de Mihai Eminescu, l'un des plus grands poètes roumains, sur les quais de Vevey, non loin de celle de Chaplin. M. Radu Boroiano, Ambassadeur de Roumanie en Suisse, a déclaré que les liens d'amitié qui sont nés de toutes ces manifestations lui permettent de s'affirmer citoyen de Vevey.

L'Association Vevey - Goicea a jusqu'ici consacré quelque 100'000 francs à la mise sur pied d'un projet par année, en 2000, par exemple, la pose d'un parquet dans les classes de l'école communale. Elle poursuivra ses échanges en privilégiant son soutien à la jeunesse avec l'envoi l'année prochaine d'ordinateurs et l'équipement d'un cabinet pour le dentiste venu s'installer dans le village.

Une exposition de photos et la projection de diapositives présentaient aux invités les voyages et les réalisations veveysannes.



Photo Nicole Weber, Clarens

Le "dernier romantique" à quelques pas de Chaplin

Un buste du poète roumain Mihai Eminescu (1850-1889), réalisé par sa compatriote Adreia Bove qui réside à Walchwil, a été dévoilé le 14 octobre sur le Quai Perdonnet à Vevey. Cette sculpture a été offerte à la Ville de Vevey par M. Radu Boroianu, Ambassadeur de Roumanie à Berne, pour concrétiser les bonnes relations entretenues entre son pays et la Ville de Vevey. Ce geste a été particulièrement bien accueilli par l'importante communauté roumaine des bords du Léman qui espère ainsi faire connaître l'esprit autant roumain qu'européen de ce grand poète.

Primauté du développement rural en Roumanie

"OVR-International" en Assemblée générale

La dernière Assemblée générale de la nouvelle association internationale sans but lucratif (AISBL) *Opération Villages Roumains-International* s'est tenue récemment en France, le 22 octobre, à Autrans, dans le nord du Vercors. Des représentants des différentes coordinations étaient présents, y compris deux membres d'OVR-Roumanie (OVR-RO), dont Francisc GIURGIU, son Président.

Partie statutaire

Les nouveaux Statuts avaient été adoptés par les différentes coordinations membres, lors de la précédente Assemblée générale, et la structure internationale avait fait sa demande pour être une "Association Internationale sans but lucratif" (AISBL). C'est maintenant chose faite. Les statuts ont été enregistrés et publiés au *Moniteur*, le journal officiel. Toute cette saga administrative est donc définitivement terminée. Ouf !

Le rapport d'activités insiste une nouvelle fois sur les moyens limités dont la structure internationale dispose, par la volonté des coordinations du réseau. Les moyens financiers sont ceux que les membres décident au coup par coup, en fonction des différents engagements pris. Or, il se fait que les programmes européens qui ont permis de lancer la *Fondation rurale de Roumanie*, par exemple, sont arrivés à leur terme. Il faut donc trouver de nouveaux financements. Nous vous avons expliqué, l'an passé au même endroit, les liens qui lient OVR-I, la *Fondation Rurale de Wallonie* (FRW) et sa "Cellule Europe Centrale", et la *Fondation Rurale de Roumanie* (FRR), une émanation d'OVR-International.

Cet exemple est assez révélateur des moyens qu'il faut utiliser pour pouvoir décrocher des crédits et/ou des frais de fonctionnement qui permettent de mener à bien ce qui nous paraît important comme programmes de développement. Les "permanents" d'OVR-I doivent rester des experts mis à disposition des autres, pour obtenir des mandats qui devraient permettre de financer aussi d'autres projets, moins porteurs mais tout aussi importants, en injectant des fonds là où les crédits font défauts.

Comme l'année dernière, le rapport financier de l'exercice précédent met en évidence que les activités d'OVR-I couvrent les charges de l'association. Le capital est légèrement supérieur à celui de l'année passée, même si des subsides sont encore à percevoir. L'autre nouvelle positive est que le différend qui opposait l'actuelle *Association Internationale* OVR-I à l'ancienne coordination OVR-I s'est soldé de façon positive; la dette due à OVR-I a été récupérée totalement, la partie adverse craignant

des implications financières plus lourdes.

Le budget prévisionnel 2001 reste cependant très modeste, puisque différentes coordinations du réseau international – dont la Suisse et les Pays-Bas – n'avaient pas voulu du principe des cotisations annuelles, par crainte de l'inconnu. Notre Bureau, sur place, a bien pris conscience que, sans financement pour des projets spécifiques, la structure d'OVR-I ne restera qu'une chambre de discussion et d'enregistrement. Nous en reparlerons lors du prochain comité OVR-CH, maintenant que les nuages qui obscurcissaient le ciel d'OVR-I se sont dissipés.

Le monde rural d'abord

Le programme d'activités 2000-2001 doit permettre de confirmer les partenariats et les conventions de collaborations entre OVR-RO, et la *Fondation Rurale de Roumanie* et les différents partenaires occidentaux, ou d'en créer de nouveaux. Les coordinations française, belge et néerlandaise sont déjà engagées dans divers projets (qui faisaient l'objet des ateliers de l'après-midi). Ils tournent essentiellement autour du développement rural et du tourisme rural, de la question des orphelinats, de l'animation du réseau et de la refondation d'OVR-RO, ainsi que de la recherche de financements.

Actuellement, l'événement principal de ces prochains mois est la mise sur pied d'un programme d'action pour la préparation et l'organisation de la 1^{re} *Université Rurale Européenne en Europe Centrale*, à la fin de l'été 2001. Il s'agira de réunir une palette d'acteurs du développement rural en Roumanie, le terrain choisi pour mettre sur pied des ateliers reflétant les préoccupations concrètes des animateurs locaux et les réflexions scientifiques de personnes ayant une expérience très diversifiée. La thématique principale porte donc sur l'avenir des jeunes en milieu rural.

La Suisse (OVR-CH) envisage-t-elle de jouer un rôle plus actif au sein du réseau ? La question a été posée très officiellement. Et il est vrai que l'implication ultérieure de ceux d'entre nous qui ont une expérience concrète sur le terrain pourrait être très utile à d'autres... Nous avons la même préoccupation pour la tenue d'ateliers lors de notre prochaine Assemblée générale (OVR-CH). Nous veillerons à recouper les préoccupations pour partager les expériences. Et, pour faciliter les contacts et les échanges, nous avons proposé d'organiser un prochain Comité d'OVR-I le 7 avril prochain, le week-end de notre propre Assemblée générale. Notez déjà la date !

Hubert ROSSEL

Agriculture et agro-alimentaire

«Article tiré du Bulletin d'informations économiques de l'Ambassade de France à Bucarest, paru dans la Lettre du Réseau d'OVR-France - septembre 2000»

Hausse des prix

Le taux unique de TVA (19%) et la hausse des prix de l'énergie (600 lei/ litre pour le carburant, +18% pour l'eau et +20% pour le gaz et l'électricité) auront un impact direct sur l'ensemble du secteur agricole et agroalimentaire. L'augmentation des coûts de production tant au niveau des activités agricoles que de transformation, ne pourra être absorbée par les entreprises, provoquant ainsi une hausse des prix à la consommation de 5 à 10% en moyenne. Les industriels de la meunerie et panification s'en inquiètent d'autant plus qu'ils doivent faire face à la déficience du marché en matières premières, et la perspective d'importer sans exemption de droits de douanes. Les secteurs en crise comme ceux de la viande et du sucre risquent d'être également très affectés.

Importations

Malgré une amélioration par rapport à 1998, le déficit de la balance commerciale des produits agro-alimentaires (section IV-NC) s'est élevé à 352,8 M US \$ en 1999. La forte dépendance du marché roumain aux importations crée de fortes dissensions entre les industriels et les représentants du secteur agricole. A titre d'exemple, les industriels du secteur de la viande sont en faveur d'une réduction des droits de douane et de la fiscalité afin de relancer la consommation (baisse de 45 à 30 kg/an/hab. entre 1996 et 1999), alors que les producteurs demandent une protection maximale du marché afin de restructurer l'ensemble des élevages et de relancer la production. L'absence de politiques agricoles et agro-alimentaires claires ne laissent pas envisager une amélioration pour l'année 2000.

Développement rural et politique agricole

Les priorités suivantes ont été émises par le gouvernement dans le cadre de la stratégie de développement économique à moyen terme :

- la rétrocession des terres agricoles à hauteur de 85% en 2001, 90% en 2002, 95% en 2003 et 100% en 2004;
- l'application d'un régime neutre et stable du commerce en produits agro-alimentaires avant 2004;
- la corrélation de la politique d'aide aux agriculteurs avec les politiques fiscales, de crédit et de taux de change (assurant un traitement égal de ce secteur par rapport aux autres secteurs);
- le renforcement de l'approche développement rural au détriment des politiques purement agricoles.

Réforme foncière et système coopératif

Le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation (MAA) a élaboré récemment un projet de loi sur la concentration des propriétés foncières et l'organisation du territoire agricole, afin de développer les systèmes d'exploitation économi-

quement viables. Si l'initiative ne peut être que félicitée face au morcellement excessif des terres, d'importantes questions demeurent (statut juridique, garantie et efficacité du système, etc.) alors que les réticences au sein du monde rural sont encore nombreuses. De plus, le cas des propriétaires âgés possédant de petites parcelles et ne pouvant plus les exploiter devra être pris en compte: un système de rente viagère tel qu'il a été appliqué en France dans les années 50-60 paraît être indispensable.

Une Ordonnance d'urgence pour l'organisation et le fonctionnement de la coopération rurale a également été publiée. Elle définit les statuts et prérogatives des sociétés coopératives ainsi que la nécessité d'une représentation au niveau local et national.

Crise d'approvisionnement en blé

Depuis le mois de mars, les industriels de la meunerie et de la panification s'inquiètent d'une éventuelle pénurie de blé panifiable pour la campagne en cours. Alors que 700'000 tonnes ont déjà été exportées, l'Etat a été obligé de débloquer 185'000 tonnes de ses réserves. Pour cause de sécheresse, les 3,7 M de tonnes de blé prévues pour la récolte 2000 (4,8 M en 1999) risquent d'être insuffisantes pour couvrir les besoins de la prochaine campagne. La Roumanie pourrait donc devenir un importateur net de céréales, mais situation encore plus grave, le prix du pain risque d'augmenter (15-20% selon certaines estimations).

Sécheresse

Selon le M.A.A., la sécheresse qui a frappé la Roumanie cet été a causé des pertes sur environ 2,6 M d'hectares (ha). Le manque à gagner est évalué à 6.500 Mds de lei. Avec 35.000 ha d'orge et 602.000 ha de blé et de seigle touchés, les cultures céréalières d'été sont les premières concernées. Le rendement national moyen pour le blé ne devrait donc pas dépasser 20 quintaux/ha. Une part significative des cultures d'automne sera également affectée, soit 672.000 ha de maïs, 174.000 ha de tournesol et 78.000 ha de plantes fourragères.

Le M.A.A. souhaiterait obtenir deux rallonges budgétaires, l'une de 1.100 Mds de lei pour permettre aux agriculteurs un accès moins onéreux à l'irrigation, l'autre de 640 Mds de lei destinée à la remise en état des équipements d'irrigation gérés par la SNIF, Société Nationale de Bonification Foncière.

Si elles étaient effectivement prises, ces mesures tardives n'auraient qu'un impact limité sur les récoltes de cette campagne. Rappelons que seulement 42.000 ha ont été irrigués jusqu'à ce jour.

Viande

Selon certaines sources, les droits de douane à l'importation de viande de porc et de volaille en provenance de la Hongrie seraient ramenés de 45% à 28%. Le relèvement

de la protection douanière à 45% l'année dernière afin de limiter les importations et soutenir les éleveurs roumains n'a pas eu les effets escomptés.

En effet, malgré ce contexte de protection élevée, les transformateurs de viande s'approvisionnent entre 30 et 50% avec des matières premières importées. La Hongrie exporte approximativement 25.000 animaux vivants (volailles et porcs) par mois.

Privatisation de Banca Agricola

Le délai limite pour la remise des offres relatives à la privatisation de la Banca Agricola, dont 56,5% du capital a été mis en vente par Fonds de Propriété d'Etat, a été prorogé jusqu'au début du mois d'août. Le consortium formé de la Banque Agricole de Grèce, de Rabo International Advertising Service (filiale de la banque hollandaise Rabobank) et du fonds d'investissements américain, American Enterprises Fund (AEF), restent encore en lice pour la privatisation de Banca Agricola.

Secteur vin

Un accord de coopération hispano-roumaine sur la valorisation des produits viti-vinicoles a été signé à Focsani (judet de Vrancea). Il prévoit la création d'un centre de conseil financé dans un premier temps par l'Agence Espagnole de Coopération Internationale pour un montant de 200.000 US \$.

Selon la Commission Nationale des Statistiques, les exportations de vins roumains sont en baisse significative pour la troisième année consécutive, notamment sur le marché allemand qui demeure le premier client (40%). Les exportations pour les 4 premiers mois de l'année représentent seulement 69'000 hl alors qu'elles étaient supérieures à 300'000 hl en 1999.

La recherche de nouveaux débouchés tels que les Etats-Unis n'ont pour l'instant donné aucun résultat prometteur.

Nouvelles tracasseries administratives à la frontière

Le «Monitorul Oficial al Românei» N° 28 du 21 juin 2000 publie une liste de 13 catégories d'articles usagés qui sont immédiatement soumis à «Licence d'importation», à savoir:

Tarif N°

01	4012.20	Pneus
02	6309.00.00	Vêtements, textiles, chaussures
03	Ex.8415	Appareils électriques
04	Ex.. 8418	Frigos, congélateurs, pompes
05	Ex.8450	Machines à laver et à sécher
06	Ex.8509.10	Aspirateurs
07	Ex.8509.40.00	Hachoirs (viande, fruits, légumes...)
08	Ex.8516.50.00	Micro-ondes
09	Ex.851671.00	Machines
10	Ex.8520	Magnétophones, cassettophones
11	Ex. 8521	Vidéo, vidéo-caméras
12	Ex. 8627	Natel
13	Ex. 8528	Récepteurs radio et TV

Cette liste n'est toutefois pas exhaustive.

Cette licence d'importation, valable trois mois, est délivrée par le Ministerul industriei si comertului - Directia administrare comert exterior à Bucarest où un représentant de votre partenaire, muni d'une procuration, doit se rendre avec le sceau et le code fiscal de la mairie ou de l'association concernée (+ copie des statuts s'il s'agit d'une association), ainsi que des papiers OVR (Certificat d'acceptare détaillé, Acte de donation et facture pro forma). L'attente peut être longue. Il est donc recommandé d'être sur place le matin dès 8 heures si l'on souhaite obtenir la licence le jour même. Celle-ci coûte 35'000 lei par catégorie soumise à licence + frais de dactylographie (au total env. CHF 6.-).

Motif de ce nouveau frein aux activités des ONG : Les ventes abusives de matériels usagés. Nous vous recommandons dès lors de rappeler à vos partenaires que tous le matériel qu'ils reçoivent sous le couvert du "Certificat d'acceptare" OVR est **STRICTEMENT INTERDIT à LA VENTE**.

Adresses e-mail

Afin de nous permettre d'économiser des frais de ports pour certains et nous vous invitons à communiquer une adresse e-mail à

monique.golay@lausanne.ch

Merci d'avance

Des nouvelles de Roumanie ?

«Les Nouvelles de Roumanie» Bimestriel d'information illustré donne une vision complète, actuelle, régulière et objective de la réalité roumaine, en réalisant synthèses et mises en perspective de l'actualité; aborde l'ensemble des thèmes touchant la société roumaine : l'actualité internationale, politique, économique, financière, sociale, l'enseignement, la santé, l'environnement, la religion, les minorités, le sport, la culture, le tourisme, l'histoire, les traditions, la francophone, la vie pratique ...

Abonnement annuel : FF 490.- Numéro spécimen, coordonnées, mode de paiement auprès du Secrétariat.



Helvetrisk

Insurance broker srl

HELVETRISK SàRL, conseil en assurance assistance, s'est également spécialisé pour accomplir les formalités d'accueil de Roumains en Suisse et dans les pays de l'UE. Nous recommandons vivement à tous les garants suisses de souscrire une assurance assistance-rapatriement + frais médicaux d'urgence pour leur invité(e) durant son séjour en Suisse.

Prime pour une couverture d'assurance assistance-rapatriement illimitée + les frais médicaux d'urgence limités à

CHF 25'000.--							
Durée / Age	5 jours	10 jours	15 jours	31 jours	45 jours	62 jours	92 jours
0-17 ans	13.00	22.00	28.00	52.00	76.00	86.00	119.00
18-70 ans	16.00	27.00	36.00	65.00	95.00	108.00	149.00
71-84 ans	28.00	49.00	64.00	117.00	171.00	194.00	267.00

Installés au centre ville, à 5 minutes de l'Ambassade de Suisse et à 2 minutes de SWISSAIR, nous sommes à disposition - par fax ou téléphone également - pour compléter l'information ci-dessus par des conseils professionnels et personnalisés.

Nous nous occupons volontiers des démarches pour l'obtention des visas suisses et vous mettons à disposition nos tarifs préférentiels pour des billets d'avion Bucarest - Zurich - Genève.

HELVETRISK INSURANCE BROKER

SRL

Bd. Magheru nr. 26

Bl. Casata Sc. 1 Et. 1 Ap. 1

BUCAREST

Tél./Fax 0040 / 1 / 315 11 75

Tél. 0040 / 1 / 315 11 74

Tél. Mobile 0040 / 95 / 046 965

0040 / 94 / 171 645

Email helvet@dia.kappa.ro

En bref

La grande majorité des Roumains sont des "machos", selon un sondage

La grande majorité des Roumains sont des "machos" qui estiment que le devoir de la femme est de s'occuper principalement des problèmes du foyer, indique un sondage publié mercredi à Bucarest.

Selon ce sondage réalisé pour le compte de la "Fondation pour une Société ouverte", 80% des personnes interviewées affirment que "le mâle est le chef de la famille" tandis que 70% pensent qu'il revient à l'homme d'entretenir financièrement sa famille.

Près d'un Roumain sur deux, soit 47%, a une "mauvaise opinion des femmes qui ont eu des enfants en dehors du mariage", selon la même source.

51% se disent opposés à la légalisation de la prostitution contre 36% qui y sont favorables. Détaillées par villes, les réponses à cette question placent les Bucarestois (61%) à la tête des défenseurs de la légalisation de la prostitution.

Toutefois, 1% des hommes sondés admettent avoir été battus par leurs femmes.

Le sondage a été réalisé du 17 juillet au 4 août sur un échantillon de 1'839 personnes et a une marge d'erreur de 2,3%.

Elections

Le chef de l'opposition roumaine Ion Iliescu et son Parti de la démocratie sociale (PDSR-néo-communiste) devancent largement leurs adversaires dans la course pour les élections du 26 novembre, selon un sondage publié lundi.

À l'élection présidentielle, M. Iliescu est crédité de 47% des intentions de vote, indique ce sondage réalisé conjointement par trois instituts à la demande l'Association roumaine pour la Liberté et le Développement.

La deuxième place revient à l'actuel Premier ministre Mugur Isarescu avec 15% de voix, devant le candidat des libéraux Theodor Stolojan (13%) et le dirigeant ultra-nationaliste Corneliu Vadim Tudor (11%).

Aux législatives, le PDSR de M. Iliescu bénéficierait d'une large majorité au parlement avec 52% de voix, selon la même source. Les libéraux sont crédités de 11% de suffrages de même que les ultra-nationalistes du Parti Romania Mare (PRM).

Près de trente pour cent des personnes interrogées ont affirmé qu'elles ne participeraient pas aux deux scrutins.

Le sondage a été réalisé conjointement par les Instituts CURS, IRSOP et Metromedia du 10 au 15 octobre sur un échantillon de 3.662 personnes et a une marge d'erreur de 1,6%.

Les élections présidentielle et législatives se dérouleront le 26 novembre, la présidentielle en deux tours et les législatives, à la proportionnelle en un seul tour.

Bucarest sécurise la frontière entre la Roumanie et la Moldavie

La Roumanie a augmenté les effectifs des militaires déployés sur la frontière avec la Moldavie, afin d'enrayer l'immigration clandestine, a indiqué à Iasi (nord-est) le chef de la police des frontières, le colonel Florin Tanase.

En outre, les recrues affectées jusqu'ici à la surveillance de la frontière seront remplacées par des militaires de carrière, a ajouté M. Tanase.

Ces mesures font suite aux demandes de l'Union européenne d'une sécurisation de la frontière est de la Roumanie, l'un des points de passage de plus en plus souvent utilisés par des ressortissants asiatiques souhaitant se rendre clandestinement en Europe de l'ouest.

"L'intégration de la Roumanie dans l'UE et l'abandon de l'obligation pour les Roumains de se munir de visas pour se rendre en Europe occidentale dépendent dans une grande mesure de la sécurisation de la frontière avec la Moldavie", a déclaré le colonel.

Selon lui toutefois, pour que les efforts de Bucarest aboutissent, il faut que les autorités moldaves renforcent de leur côté les contrôles à la frontière.

Une centaine de ressortissants notamment d'Afghanistan, d'Irak, de Sierra Leone, du Soudan et de Somalie ont été interpellés par les garde-frontières roumains depuis le début de l'année après avoir franchi illégalement la frontière avec la Moldavie.

Coopération économique de la mer Noire

La Roumanie a proposé vendredi à la Yougoslavie d'adhérer à la Coopération économique de la mer Noire (CEMN), organisation qui regroupe onze pays de la région.

L'invitation d'adhésion a été faite par le chef de l'Etat roumain Emil Constantinescu dans un discours en marge d'une réunion à laquelle ont participé cinq ministres et six ministres adjoints des Affaires étrangères des pays membres de la CEMN.

M. Constantinescu, dont le pays assure actuellement la présidence tournante de la CEMN, a indiqué que la Yougoslavie devra dans un premier temps accepter le "statut d'observateur avant de devenir membre de plein droits de cette organisation".

Selon le chef de la diplomatie roumaine Petre Roman, les participants à cette réunion se proposent notamment "d'établir les objectifs à accomplir par la CEMN à l'avenir, dans le cadre de la nouvelle architecture européenne et sans oublier les défis imposés par la globalisation de l'économie mondiale".

Les pays membres de la CEMN sont l'Albanie, l'Arménie, l'Azerbaïdjan, la Bulgarie, la Géorgie, la Grèce, la Moldavie, la Roumanie, la Russie, la Turquie et l'Ukraine.

Le Premier ministre contre le dirigisme et pour une accélération des réformes

Le Premier ministre roumain Mugur Isarescu, candidat à la présidentielle du 26 novembre, s'est prononcé contre le dirigisme et pour une accélération des réformes, lors d'un discours marquant le début de sa campagne électorale.

"Nous avons jusqu'ici refusé de reconnaître que l'interventionnisme a joué un rôle important dans l'échec de l'économie", a déclaré M. Isarescu devant un millier de ses sympathisants, réunis dans la grande salle de l'Athénée roumain, à Bucarest.

"En raison de notre manque de confiance dans les mécanismes du marché, nous avons trop souvent eu recours à des interventions de l'Etat. Le seul résultat a été l'aggravation des problèmes", a-t-il ajouté.

Selon M. Isarescu, "les privatisations ont été trop lentes, tandis que les mesures réformistes ont alterné avec des mesures anti-réformistes".

"Les trois priorités de l'économie roumaine doivent être la privatisation du noyau dur de l'industrie - dont la métallurgie et le raffinage du pétrole -, la restructuration des services publics et la réforme des finances" qui permette une meilleure utilisation des revenus de l'Etat, a souligné le Premier ministre.

M. Isarescu a également critiqué le "système de redistribution des biens et des ressources pratiqué depuis dix ans, qui a annulé les principes de la concurrence".

"La Roumanie pourra aboutir à la prospérité par la croissance économique, et non par la redistribution. C'est une illusion que de penser que nous pouvons tous devenir riches si l'économie ne fonctionne pas", a-t-il souligné.

M. Isarescu a en outre regretté que l'esprit d'entreprise des Roumains ait été "inhibé par un milieu d'affaires hostile" et s'est engagé à créer un climat favorable aux investissements étrangers.

"Soyons pragmatiques, et non pas populistes", a lancé M. Isarescu sous les applaudissements de ses sympathisants.

L'économie roumaine a connu une embellie depuis la nomination de M. Isarescu à la tête du gouvernement en décembre 1999, avec notamment une hausse du produit intérieur brut après trois années consécutives de récession et une forte progression des exportations.

M. Isarescu, âgé de 51 ans, un technocrate sans étiquette et ancien gouverneur de la Banque centrale, a été désigné candidat à la présidentielle par la Convention démocrate (CDR, membre de la coalition au pouvoir), dominée par les chrétiens-démocrates. Ces derniers l'avaient pressé de se présenter, après que le chef de l'Etat Emil Constantinescu eut annoncé qu'il ne brigerait pas un deuxième mandat.

Automobiles

Les ventes d'automobiles ont enregistré une baisse de 33% en Roumanie au cours des neuf premiers mois de l'année par rapport à la même période de 1999, a indiqué samedi à Bucarest l'Association des producteurs et des importateurs (APIA).

Au total 59'609 voitures neuves ont été vendues depuis le début de l'année, contre 88'749 pendant l'intervalle janvier-septembre 1999, selon la même source.

Pour le constructeur Dacia, racheté l'année dernière par le groupe français Renault, les ventes ont chuté de près de 50%, tandis que pour le sud-coréen Daewoo, la baisse a été de 36%.

Les importations ont toutefois plus que doublé pendant cette période, s'élevant à environ 5.000 automobiles vendues. Les marques préférées des Roumains ont été Renault, Volkswagen, Skoda, Fiat et Peugeot.

Prix à la consommation

Les prix à la consommation en Roumanie ont augmenté de 2,8% en septembre par rapport à août et de 29,9% depuis le début de l'année, a annoncé vendredi à Bucarest la Commission nationale des statistiques.

Les majorations ont été de 2,8% pour les produits alimentaires, 3,1% pour les produits non-alimentaires et 2,1% pour les services.

En août, la hausse des prix avait été de 1,8% par rapport à juillet.

Le gouvernement qui s'était engagé au début de l'année à ramener le taux d'inflation à 27% en glissement annuel, contre 54,8% en 1999, a été contraint à réviser ce chiffre à la hausse et table désormais sur un taux annuel de 38-40% fin 2000.

Prix de la vie quotidienne

Informations tirées de la Roumanie au Quotidien Nos 45 et 46, octobre 2000.

Taux de change au 9 oct. 2000 :
1 FF = 3'233 lei
1 € = 21'200 lei
1 \$ = 24'380 lei

Rappel du taux au 25 sept. 2000 :
1 FF = 3'190 lei
1 € = 20'930 lei
1 \$ = 23'340 lei

Salaire moyen net au mois d'août : 2'220'361 lei (696 F) soit un salaire moyen brut de 2'908'699 lei (911 F). Les plus hauts salaires moyens ont été enregistrés dans le milieu bancaire (6,12 millions de lei - 1'912 F), dans le transport aérien (5,81 millions de lei - 1'812 F), dans les sociétés d'assurances (5,09 millions de lei - 1'590 F), l'industrie alimentaire et celle des boissons (4,16 millions de lei - 1'300 F), et dans le domaine de l'extraction du pétrole et du gaz naturel (4,08 millions de lei - 1'275 F).

A l'opposé, on trouve les salaires moyens les plus bas dans l'industrie chimique et des fibres synthétiques (793 433 lei - 248 F), de la peausserie et de la chaussure (1,41 millions de lei - 441 F), de la confection (1,53 millions de lei - 329 F) et du textile (1,62 millions de lei - 506 F).

Le salaire moyen net a augmenté de 2,2% par rapport au mois de juillet dernier, donc plus que le taux de l'inflation qui a été de 1,8%. Ce phénomène s'explique, selon le directeur de l'Institut National des Statistiques et d'Etudes Economiques, par les primes de vacances prévues désormais dans les contrats de travail collectifs.

Animateur socio-culturel

souhaite accompagner un transport et aider à la distribution du matériel dans une village roumain. Cette expérience doit lui permettre de s'associer par la suite à une action de formation d'animateurs roumains. Début avril 2001. André Siegrist, tél. 01 951 22 77.

Recherche de partenariats

Pogana, Vaslui, Moldavie

Jeune ingénieur agronome ayant séjourné en Suisse recherche partenaire pour échanges d'idées pour lui-même et son petit village rural.

Christian Spiridou, RO-62426 Pogana

Micheline Floreani, rte de Blonay 132b
1114 La Tour-de-Peilz, Tél./fax 021 944 94 93

Malu cu Flori, Dâmbovita - Roumanie, 3000 habitants

Commune rurale située entre les centres historiques et culturels de l'ancienne Valachie et de la Transylvanie, 110 km au nord de Bucarest. Les habitants des bourgs qui forment la commune sont de petits fermiers qui vivent de l'élevage du bétail, de la volaille et de la production fruitière. En français, «Berge fleurie», la commune porte bien son nom surtout au printemps quand les arbres fruitiers qui couvrent les collines environnantes sont en fleurs. Des échanges culturels sont souhaités avec une commune francophone. Contact en Suisse.

Transport pour la Roumanie

Un espace est recherché dans un camion pour le transport **debout** d'un appareil à chauffage solaire (volume frigo/env. 2 m de haut) vers la région d'Oradea, si possible encore cette année.

Olivier Gonvers, 1133 Lussy s/Morges
tél. 021 801 16 71 - fax 021 803 16 57.

Uniformes à donner

50 uniformes de fanfare de couleur bleue

M. Richard Rickenbacher
Ch. du Grammont 2
1800 Vevey
Tél. privé 021 921 54 87/prof. 021 923 88 40 -
Fax 021 923 88 40
E-mail : rickenbacher@opentrain.ch

Hébergement chez l'habitant

L'hébergement chez l'habitant peut générer un revenu d'appoint intéressant pour des familles villageoises déjà équipées ou pouvant l'être souvent à peu de frais.

Un guide de l'hébergement chez l'habitant est actuellement en préparation. Si des possibilités existent chez vos partenaires, merci de les signaler à Martine Bovon au moyen du bulletin annexé. La Charte du logement chez l'habitant de la Retea Turistica OVR, en français et en roumain, fait l'inventaire des conditions cadre. Elle est peut être demandée au secrétariat.

Manifestations

Concert de Noël de l'ensemble vocal **Cantores Amicitiae**, direction Nicolae Gisca.

Fondé en 1976 et composé de 40 étudiants, l'ensemble vocal Cantores Amicitiae de l'Académie de musique "Georges Enesco" de Iasi, s'est imposé à la vie musicale de son pays et en Europe. Il a obtenu de nombreux prix lors de festivals en Europe et en Suisse, notamment aux Rencontres chorales internationales de Montreux.

Les Cantores Amicitiae proposent des compositions du folklore roumain et du monde entier, ainsi que des partitions de leur nouveau disque. Ils chanteront :

**le dimanche 10 décembre à 17 heures
au Temple de Crissier**

**le lundi 11 décembre à 20 heures
à l'Eglise de Basse-Nendaz**

Les mardi et mercredi 12 et 13 décembre sont encore disponibles pour des concerts en matinée et soirée. Renseignements auprès de Pascal Praz, Basse-Nendaz (tél. prof. 027 289 57 00 /privé 027 289 57 10).

Assemblée générale Gland, 7 avril 2001

Pour répondre à l'intérêt manifesté, notamment lors de l'AG 2000 à Nendaz, l'après-midi sera consacré à des ateliers pratiques avec une animation musicale pour clore cette journée studieuse.

Merci de réserver d'ores et déjà cette journée pour participer nombreux à cette importante Assemblée générale, au cours de laquelle vous devrez, entre autres, élire un nouveau Comité.

Comparaison de prix

Pneus :

Chez Metro en Roumanie :	En Suisse :
(octobre 2000)	(TCS 28.9.2000)
165/79 R 13 Fr. 33.-	Fr. 65.-
175/70 R 13 Fr. 35.-	Fr. 99.-
185/65 R 14 Fr. 46.-	Fr. 140.-
idem Pirelli Fr. 100.-	Fr. 172.-

Alimentation :

Au cours d'un récent voyage en Roumanie (12 - 19 octobre), j'ai relevé *) dans deux villes différentes, quelques prix alimentaires. Bien évidemment, tous les marchés n'ont pas été visités et ces prix sont ceux que j'aurais payés si j'avais habité le quartier Ion Mihalache à Bucarest (secteur 1) ou Corniga à Bacău ; ils sont comparés à ceux de la banlieue sud lyonnaise où j'habite.

Les voici, en référence aux salaires nets moyens tels qu'ils sont publiés par les sources officielles ROUMANIE: 2 220 400 lei (source: Institut national de la statistique - août 2000) FRANCE : 10 900 FF (source : Insee - 1998).

	Prix roumain en lei	Prix français en francs	Comparaison
Pain (450 gr.)	5/6000	4,2/5,0	x 5,5
Huile de tournesol	20000	9	x 10,9
Huile d'olive	140000	35	x 19,6
Vin de table (bouteille)	25/50000	10/25	x 8,6
Bière (33 cl)	7/9000	3	x 13,1
Eau minérale (1,5 l.)	8500	2,5	x 17,0
Oeufs (1)	1500	1,1	x 5,3
Sucre (1 kg)	12500	8	x 7,8
Saucisson (1 kg)	50000	35	x 7,0
Viande de veau désossée (1 kg)	60000	80	x 3,7
Viande de porc désossée (1 kg)	75000	40	x 9,2
Fromage (1 kg)	40/60000	50/100	x 3,2
Raisin (1 kg)	12000	10	x 5,9
Bananes (1 kg)	22000	7	x 155
Tomates (1 kg)	8/12000	8	x 6,2
Oranges (1 kg)	25000	10	x 12,2
Pommes (1 kg)	5/10000	5/8	x 5,3
Poivron (1 kg)	5000	12	x 2,0
Aubergines (1 kg)	5000	12	x 2,0
Pommes de terre (1 kg)	4/5000	3,5	x 5,6
Oignons (1 kg)	3000	3	x 4,9
Choux (1 kg)	1500	5	x 1,5
Miel (1 kg)	35000	40	x 4,3
Café (paquet 250 gr)	40/100000	8/15	x 24,5
Chocolat (tablette)	8/13000	8/15	x 5,0
Cigarettes roumaines	8000	20	x 2,0
Cigarettes importées	13000	25	x 2,6
Lessive en poudre (3,5 kg)	150000	45	x 16,4
Essence	14000	8	x 8,6
Gasoil	10000	6	x 8,2

Nous avons pu observer qu'en l'espace de 9 mois (cf. hors-série N° 4 - février 2000 - «UNE ECONOMIE A L'ECONOMIE») le pouvoir d'achat alimentaire a diminué de 15 %.

*) René Serrières, directeur de «La Roumanie au Quotidien»

Intertravel c'est :

- Billets d'avion, vols de ligne pour plus que 500 destinations sur les 5 Continents
- 440'000 tarifs d'avion, dont plus que 80 % au tarif préférentiel
- 65 compagnies d'aviation au départ de Basel, Bern, Genève, Lugano et Zürich
- Plus que 150 destinations par vol de charter
- 1'250'000 chambres dans 7'700 hôtels, 1'870 villes dans 180 pays sur les 5 Continents
- 4'000 stations de location de voitures sur les 5 Continents
- Organisation de vos voyages individuels, groupes ou d'affaires sur les 5 Continents
- Tous les vendredis sur notre site, www.intertravel.org, nouvelles offres "Last Minute" et "Flights Shopper"
- Vols-City et programme de distraction les plus connus
- La Suisse à la carte
- Séjours linguistiques sur les 5 Continents
- Plus que 200 pages sur notre site, www.intertravel.org
- Assurance de voyage, pour vous et vos invités

Nos services en Roumanie :

- ✓ assistance pour l'obtention du Visa Suisse
- ✓ billets d'avion au départ de la Roumanie et Hongrie, payables en Suisse
- ✓ transferts, visites des Monastères, Delta du Danube, in Vino Veritas,
- ✓ billets de train et d'avion sur les lignes internes
- ✓ organisation de vos voyages, individuels ou en groupes
- ✓ réservation d'hôtels, etc.

Si vous ne trouvez pas ce que vous cherchez, nous avons certainement une solution pour vous.